

# POLEMIA

Polémia

 polemia.com

<http://www.polemia.com/les-valeurs-de-loligarchie-contre-letre-des-patries/>

## Les « valeurs » de l'oligarchie contre l'être des patries

Un propos philosophique d'Ivan Blot, ancien haut fonctionnaire, écrivain, essayiste...

♦ Un peu de philosophie si vous permettez.

**Heidegger disait qu'invoquer les valeurs était l'attaque la pire qu'on puisse faire contre l'être. On invoque des valeurs pour justifier un projet de destruction. Par exemple, invoquer les valeurs pour justifier l'immigration illimitée est vouloir la mort d'un peuple tel qu'il est.**

---

C'est au nom de valeurs comme l'égalité qu'on a utilisé la guillotine ou qu'on a fait des purges meurtrières. Les valeurs servent de justification hypocrite pour masquer la haine à l'égard de l'être. C'est l'arme préférée des Pharisiens contre le Christ. Il est accusé d'avoir attaqué les « valeurs » des prêtres juifs de l'époque en se prétendant Dieu. C'est au nom des valeurs qu'on demande sa mort au préfet Pilate.

Le discours sur les valeurs semble toujours dicté par la morale alors qu'il est bien souvent un discours criminel. La sagesse populaire ne l'ignore pas en disant que l'Enfer est pavé de bonnes intentions. Merkel brandit ses bonnes intentions à l'égard des migrants et crée le chaos dans son pays. Les valeurs sont utilisées contre l'être. Les Grecs anciens auraient dit qu'elles aident le chaos à vaincre le Cosmos, c'est à dire l'ordre du monde.

Heidegger ajoute que celui qui parle de valeurs pour séduire les hommes, soit ne sait pas ce qu'il fait, soit est un criminel.

Dans *Le Maître et Marguerite*, de Boulgakov, le diable a un œil vert pour séduire les hommes avec des « valeurs » et un œil noir pour les conduire vers la mort. On tue l'être au nom des valeurs. La valeur est subjective et la philosophie des valeurs correspond au triomphe de la subjectivité qui nous a valu entre autres deux guerres mondiales. Orban défend l'être de la Hongrie, sa pérennité et ses traditions contre les valeurs brandies par les oligarques de Bruxelles. Sortir ses valeurs contre quelqu'un, c'est comme sortir un revolver mais, au niveau moral et spirituel, c'est une façon de vouloir nier son être, d'abattre sa personnalité.

C'est aussi ce que voulait dire le proverbe allemand : Si tu ne veux pas être mon frère, alors je t'enfonce un poignard dans le corps (*Wenn du willst nicht mein Bruder sein, so stech ich dich den Dolch hinein*). Belle fraternité que voilà qui conduit au meurtre !

Le respect de l'être de l'homme s'oppose au discours sur les valeurs qui vise à calomnier son être.

Par contre, le discours sur les vertus fait l'éloge des qualités de l'être de quelqu'un : *il est courageux* ! La pensée traditionnelle fait l'éloge des vertus et non des valeurs. On défendra, comme dans Corneille, les vertus de son

père, non ses « valeurs » ! Le courage, par exemple, n'est pas une valeur mais une vertu. Une vertu s'accompagne d'efforts pour la réaliser. La sagesse, l'honneur, la fidélité sont des vertus. Elles sont attachées à l'être et l'on peut les posséder. *Cet homme a de l'honneur*. Les valeurs style égalité, ou même liberté ont un contenu à géométrie variable et peuvent incarner le meilleur comme le pire. Madame Roland sur l'échafaud crie : « *Liberté, que de crimes on commet en ton nom !* »

Il faut réhabiliter les vertus et se méfier des prétendues valeurs. Le critère est : qu'en est-il de l'être ? Ce qui détruit l'être est à écarter. Ce qui renforce l'être est à cultiver.

**Ivan Blot**

15/09/2015

Correspondance Polémia – 20/09/2015

**Image** : Au nombre de quatre, la Prudence, la Tempérance, La Force et la Justice, les vertus cardinales, identifiées depuis Platon (Athènes, -427 à -348) dans le courant de la pensée de l'époque de Périclès (Athènes - 495 -429), jouent un rôle charnière (d'où leur nom de « cardinales », du latin *cardo*, charnière, pivot) pour notre existence et déterminent les autres vertus. (Source : « Les quatre vertus cardinales » Jean Croize-Pourcelet)